

L'oiseau soit l'oï en patois fribourgeois

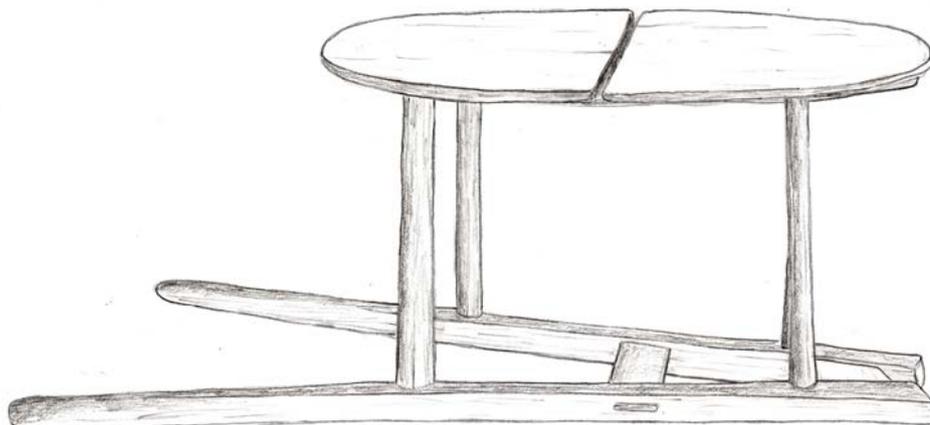
C'est l'un des objets les plus mythiques du chalet. De nombreuses photos offrent de découvrir un armailli avec l'engin sur les épaules que surmonte le fromage de la veille entoilé. Avec cet équipement on s'en va au chalet principal.

Paul Hugger n'a pas manqué d'en parler :

Après diner, Nono s'occupe du fromage de la veille, encore sous la presse à chandelle. Il le sort, le nettoie et l'enveloppe dans un nouveau linge sec, puis il le fixe sur l'oiseau », un dispositif de transport avec lequel il descend les meules au Bucley. C'est un bel ouvrage de tourneur, qui porte l'inscription I A 1888. On l'assoit sur les épaules et on le maintient avec la tête et les bras. Un coussinet de cuir rond protège la tête. Ainsi chargé, le fromager s'ébranle d'un pas ferme et prudent. La descente dure trois quarts d'heure. Au bout d'un certain temps, la meule de 30 à 35 kilos se met à peser lourd sur la tête et les épaules, surtout s'il fait chaud.

Le chemin est jalonné de trois ou quatre « reposoirs » où notre homme peut déposer l'oiseau et faire une pause. Ce sont des piquets reliés par une planche au niveau de la tête, ou parfois simplement deux perches coincées à la bonne hauteur entre deux sapins rapprochés. On en trouvait beaucoup jadis dans Jura vaudois, partout où le fromage était acheminé à dos d'homme d'un alpage à l'autre. Aujourd'hui seuls quelques lieux dits y font encore allusion.

Arrivé en bas, au chalet du Bucley, Nono ne peut pas se reposer bien longtemps ; du travail l'attend à la cave à fromage¹.



L'oiseau de la Muratte était de formes tout ce qu'il ya de plus simple, néanmoins parfaitement authentique et ayant pu servir pendant de nombreuses décennies, tant au XXe que déjà sur la fin du XIXe siècle. Voir photo à la page suivante. Dessin Pierre-Abraham Rochat, aux Charbonnières.

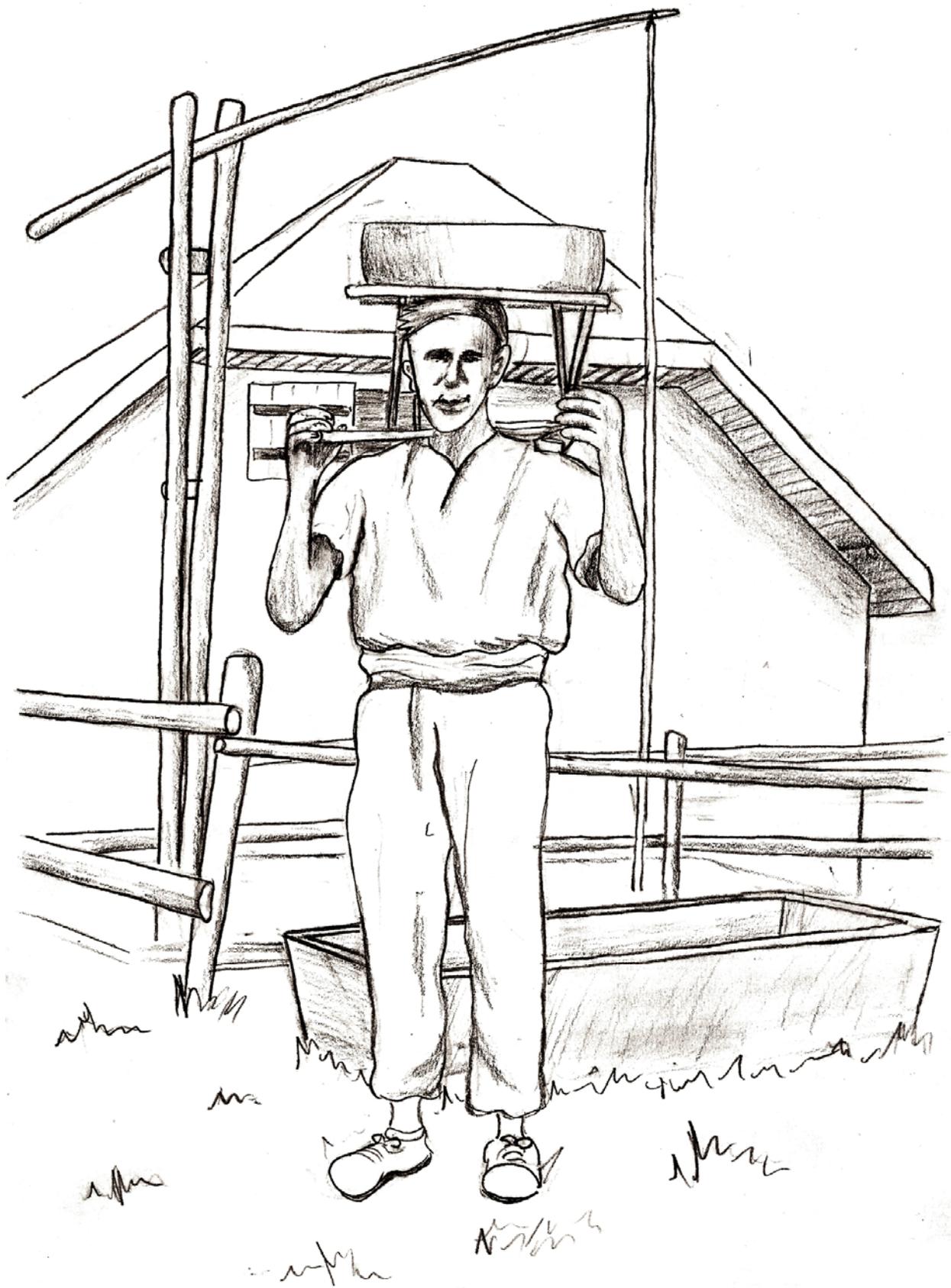
¹ Paul Hugger, Le Jura vaudois, p. 180.



Simple mais beau.



Un deuxième oiseau pour l'alpage de la Muratte, Celui-ci, retrouvé dans le galetas de la maison « Mumu » aux Charbonnières, était joliment cironné, d'où la nécessité de remettre certains éléments à neuf, les brancards par exemple.



L'utilisation de l'oiseau entre les alpages de la Muratte-Dessous et de la Muratte-Dessus. Dessin Pierre-Abraham Rochat, Les Charbonnières.



En vrai. A l'arrière le Chalottet. Ce fier berger ne nous est pas connu de nom. Est-ce un nommé Monnard ?

Et naturellement l'oiseau, l'oji, ne peut que nous venir de la verte Gruyère.

Oiseau à porter les fromages. Oji (m.). Objet original, vraisemblablement créé dans la zone d'origine du gruyère, permettant de transporter un fromage sur la tête. Dans le reste de la Suisse, on utilise une sorte de hotte appelée *Räf*. L'oiseau à fromage comprend un plateau rond (*le tavi*) reposant sur cinq à sept colonnettes (*lè tsanbè*), en général tournées, fixées à deux bras (*lè kouârnè*) qui appuient sur les épaules du porteur et que celui-ci tient de ses mains. La torche (*la touârtse*) est une petite couronne de tissu rembourrée de grains d'avoine, que l'on place sur la tête pour faciliter le portage. Le fromage est recouvert d'une toile (*le mantiyè*) dont les coins sont attachés sur les colonnettes (ill. 30). L'oiseau est très rarement utilisé aujourd'hui. La plus ancienne mention repérée, dans un inventaire du château de

30. Oiseau à porter le fromage
(L 80 cm, H 30 cm), daté 1744,
avec décor sculpté.
Coll. du Musée gruérien



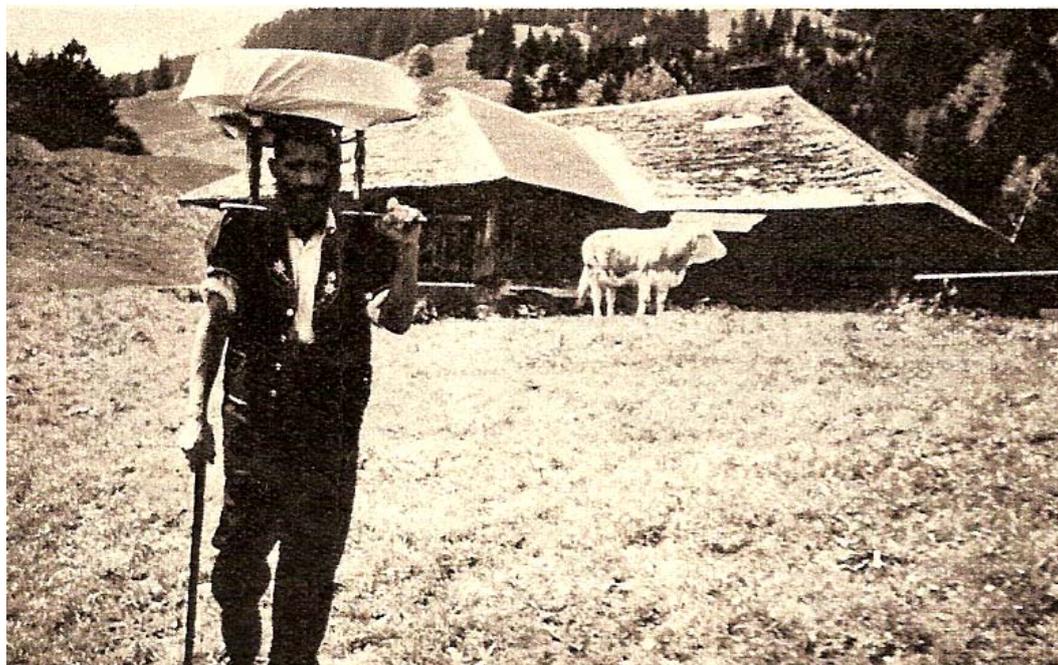
Valangin, est de 1566. Le Musée gruérien possède un exemplaire daté 1744 (ill. 31). La présence de l'*oji* en Franche-Comté et en Savoie est certainement un héritage des fromagers fribourgeois. Dans le Simmental et dans la région du Guggisberg, l'objet est attesté sous le nom de *Käsvogel*. Une variante de l'oiseau, avec un petit plateau et des appuis plus longs, servait à porter la grande chaudière renversée.

La civilisation du gruyère, 1998 ?, p. 84

Dans les Alpes, l'oiseau est en général de beaucoup plus travaillé, considéré à certains égards comme une véritable œuvre d'art. Notre préférence, qui est par ailleurs sans importance ici, va pour les formes simples que l'on a pu découvrir ci-dessus.



Chalet de Lyss, en Gruyère. La belle équipe du chalet, avec étonnement parmi elle une jeune dame, est sortie pour la pose traditionnelle face à un photographe professionnel. L'oï est bel et bien là. Ainsi que les seillons à traire et le débattoir sur l'épaule du fromager. Contre le mur, une faux. On la servira pour faucher les orties.



On peut trouver de nombreuses images de ce type dans toute documentation en rapport avec l'économie alpestre. L'oï ci-dessus est de ceux dont les formes sont travaillées. Quant à savoir pourquoi le nom d'oiseau pour un tel objet, nous n'avons aucune réponse à apporter.



Nous sommes cette fois-ci dans le Jura. Suisse ou français, on ne saurait le dire, puisque l'équipement du chalet et la tenue des bergers est identique. Le porteur du fromage sur l'oiseau s'apprête à descendre au chalet principal.



Le grand-père Lyon de Mont-la-Ville, amodiateur, est descendu des Petits Esserts pour amener son fromage dans la cave des Grands Esserts. Il pose fièrement devant le chalet. C'est là un vrai de vrai ! Année quarante.



Quand l'on était jeune (1980 environ) et que l'on inventoriait nos objets de chalet.